

L'auberge inclusive

Heitere Fahne* est un lieu de culture et de gastronomie intégratif. Situé à Berne, il propose un programme varié où les personnes avec handicap sont toujours de la partie – dans le public, au service ou sur scène. A l'instar de notre collaboratrice Katrin Jenni. Pour insieme Magazine, elle interviewe Rahel Bucher, co-fondatrice.

Photo: Ruben Wyttenbach – Illustration: Céline Fluri



Rahel Bucher, co-fondatrice de la Heitere Fahne.

Rahel, comment as-tu eu l'idée de créer Heitere Fahne?

Je fais partie d'un collectif qui organise des événements intégratifs. Nous cherchions depuis longtemps un lieu nous permettant de mener notre projet de manière continue. Nous avons un jour découvert cet endroit magnifique qui date du 19^{ème} siècle. A l'origine c'était la salle des fêtes de la brasserie du Gurten. La grande salle a accueilli de nombreuses fêtes, lotos, concerts. La partie restaurant a toujours été un bistrot avant d'être laissé à l'abandon. Nous avons tout de suite su que c'était l'endroit rêvé.

Cela a été difficile de trouver des gens pour travailler ici?

Etonnamment, non. Cela vient sûrement du fait que nous avons un réseau d'amis avec qui nous collaborons depuis des années. Et comme cela se passe généralement bien, beaucoup ont été motivés. A noter que nous travaillons tous sur une base libre. Les gens viennent plus ou moins quand ils veulent. Et ça marche. Nous sommes un chaos organisé.

Vous êtes combien dans l'équipe?

Nous sommes un noyau dur de 6-8 personnes, responsables principaux du projet. Autour de nous, il y a bien sûr beaucoup d'autres personnes qui collaborent. Sans elles, rien ne serait possible. Et nous cherchons toujours du monde.

Le lieu offre des activités intégratives. Peux-tu nous en dire plus?

Nous sommes un lieu culturel intégratif qui offrons entre autres des événements divers, par exemple des concerts, des lectures, des marchés aux puces, du théâtre, etc. L'association qui porte le projet est le collectif Freiraum. Elle organise ces événements, par-

**En bernois, l'expression «Heitere Fahne» marque un moment de surprise.*

fois aussi en collaboration avec d'autres associations, par exemple avec insieme. Notre objectif est de créer un lieu de rencontre où l'on peut bien manger, avoir des discussions enrichissantes et où les personnes handicapées ont aussi pleinement leur place. Ici, nous montrons que l'on peut faire de l'inclusion au niveau pratique, avec peu, voire pas d'argent.

Le lieu est resté vide pendant treize ans.

Avez-vous dû faire des rénovations?

Avant de rénover, nous avons dû passer trois mois à... nettoyer. C'était vraiment très, très sale. Ensuite nous avons entamé les travaux. Nous n'avons pas fini. Il y a tous les jours des surprises. Une fois, c'est le chauffage, une fois le toit ou une conduite d'eau. Ça ne s'arrête jamais.

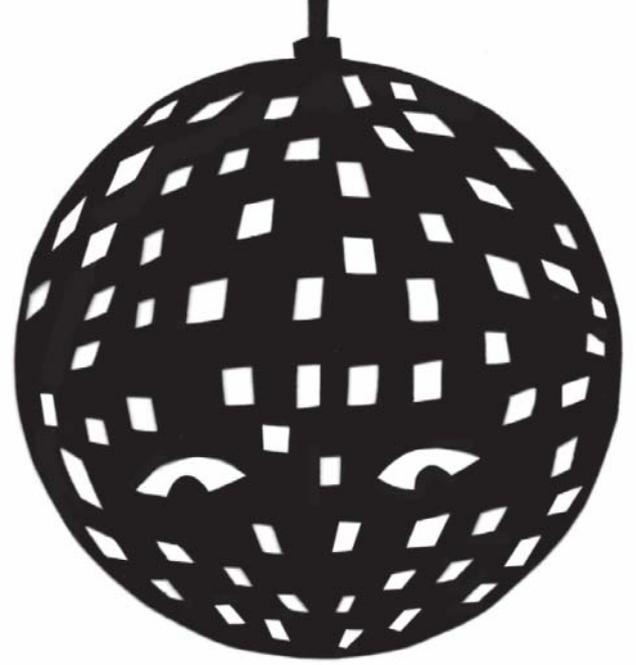
Le bâtiment est vieux et craque de partout...

Est-ce que tu n'as pas l'impression qu'il est hanté?

Oui, des esprits vivent ici. Un jour, une personne qui donnait un cours de yoga a décidé de nettoyer la maison des esprits. Elle nous a dit que la plupart se trouvait à la cave et dans la grande salle. Mais cela ne me fait pas peur, ils ne sont pas tous méchants. Il y a aussi des esprits bien intentionnés.

Tu passes beaucoup de temps ici. C'est un lieu important pour toi. Est-ce que tu rêves de Heitere Fahne?

Je ne me rappelle pas avoir rêvé du lieu en soi, mais plutôt des rencontres que je fais ici. C'est un projet de grande ampleur pour moi. Il m'accompagne toujours un peu. Pendant les vacances, j'ai pu déconnecter. Mais quand je suis à Berne, la Heitere Fahne est avec moi. Il y a toujours quelque chose à faire, à créer, à inventer. ●



Promenez-vous dans la Heitere Fahne

Découvrez la Heitere Fahne grâce à 3 histoires écrites par Katrin Jenni. Elle s'est mise dans la peau de différents objets «vivant» à la Heitere Fahne, soit une boule de disco, un patère de porte-manteau et une chaise de la terrasse. Pour vous mettre l'eau à la bouche, voici l'histoire «La boule de disco»: «Tout d'un coup, j'étais là. On m'a construite de toute pièce. Je n'ai pas de jambe, ni de bras, ni de pied, ni de visage, ni de dos. J'ai juste un ventre. Je suis ronde et de couleur argent. On m'a montée et démontée. Je suis accrochée à un fil électrique. Et je suis toujours déplacée d'un endroit à un autre. Maintenant, je me trouve dans la grande salle de la Heitere Fahne. Je suis suspendue au plafond. Je suis une boule de disco.

Je me sens tellement seule et abandonnée quand la grande salle n'est pas utilisée. La nuit, c'est le pire. J'entends des grincements, le vent, des voitures, des voix et bien d'autres choses.

Quand les gens sont dans la grande salle, c'est très excitant pour moi. Je vois des répétitions et des représentations de théâtre. Je vois tout de haut. Et j'entends tout ce que les gens racontent et radotent. Je n'y comprends rien. Ils parlent vite ou lentement, fort ou en chuchotant. Ils chantent, sifflent ou rient. Les gens ont sûrement un cd installé dans la gorge. Sinon, ça ne pourrait pas fonctionner. J'aimerais voir une fois à quoi ressemblent les boutons.

Et la façon dont ils bougent. Et comment ils font pour ne pas tomber. Certains vont très vite, d'autres très lentement. Tous ont sûrement quelque part une prise électrique, pour pouvoir se recharger. Ils se remplissent parfois avec des choses, sûrement pour se huiler et pour que le corps ne rouille pas. Peut-être aussi qu'ils se rechargent simplement quand ils s'accrochent au cou de quelqu'un d'autre. S'ils ne trouvent pas de prise.»

Lisez les deux autres histoires de Katrin Jenni sur:

www.insiemepius.ch/fr > Blog

Katrin Jenni – reporter sans barrière

Katrin Jenni vit à Berne. Elle joue au sein de la compagnie de théâtre de la Heitere Fahne et sert au café. Elle travaille aussi au secrétariat d'insieme Suisse (pour un taux d'occupation de 35%). Elle est la seule employée du bureau avec handicap. Elle exerce sa passion pour l'écriture sur le blog d'insiemePLUS et au sein du groupe des Reporters sans barrière.

www.insiemepius.ch/fr > Blog > Katrin